vinetur

Les États-Unis ont absorbé 81,13 % des exportations mexicaines de tequila au premier semestre

Environ 174 des 214,4 millions de litres exportés ont été destinés à un seul marché, exposant les producteurs aux variations de la demande américaine

jeudi 12 novembre 2026



Plus de quatre litres de tequila exportés par le Mexique sur cinq au premier semestre ont été destinés aux États-Unis, soulignant à quel point la filière dépend encore d'un seul marché étranger.

Food News Latam a rapporté mercredi 11 novembre que 81,13 % des exportations mexicaines de tequila réalisées entre janvier et juin avaient été expédiées vers les États-Unis. Cela signifie qu'environ 174 des 214,4 millions de litres exportés pendant cette période y ont été vendus, selon des données attribuées par la publication au Conseil de réglementation de la tequila, connu en espagnol sous le sigle CRT.

Cette concentration est notable, car la tequila est l'un des produits d'exportation les plus connus du Mexique et l'une de ses boissons les plus strictement protégées. En vertu de son appellation d'origine, la tequila ne peut être élaborée que dans des zones autorisées du Mexique et exclusivement à partir d'agave bleu, Tequilana Weber. Les producteurs sont donc exposés à un éventuel recul de la demande aux États-Unis ou à une évolution des conditions commerciales sur leur principal marché.

Les mêmes données montrent que la production de tequila a atteint 302,1 millions de litres au cours des six premiers mois de l'année, soit une baisse de 1,7 % par rapport à la même période un an plus tôt. La consommation d'agave a toutefois progressé de 3,3 %, à 1,17 million de tonnes, signe que la demande de matière première est restée soutenue dans toute la filière malgré le recul de la production.

Les États-Unis dominent depuis des années les exportations de tequila, mais les derniers chiffres montrent l'ampleur persistante de cette dépendance. Le marché américain a été un moteur majeur de la croissance des spiritueux haut de gamme, et la tequila a bénéficié de cette évolution grâce à des produits premium, à un usage plus répandu dans les cocktails, aux marques soutenues par des célébrités et aux investissements de groupes internationaux de boissons. Ces facteurs ont permis à la tequila de dépasser largement son bassin de consommateurs traditionnel et de gagner en présence dans les bars, les restaurants et les rayons de magasins du pays.

Cette dépendance crée aussi des risques évidents pour les producteurs et les fournisseurs mexicains. Toute évolution de la politique tarifaire américaine, des dépenses des consommateurs ou de la demande d'alcool peut rapidement peser sur les

volumes exportés, les prix et les marges des distillateurs, des producteurs d'agave et des entreprises d'emballage. Les inquiétudes du secteur portent également sur la révision de l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (USMCA), ainsi que sur les signes de ralentissement de la croissance de la consommation d'alcool aux États-Unis et sur les ajustements de stocks opérés par les distributeurs après plusieurs années d'expansion rapide.

Les responsables du secteur plaident en faveur d'une diversification géographique accrue. Selon Food News Latam, Aurelio López Rocha, président du CRT, estime que la part des exportations destinée aux États-Unis devrait diminuer au fil du temps, à mesure que les producteurs développent leurs ventes dans d'autres régions. L'Europe est l'une des principales cibles, le Royaume-Uni, l'Espagne, la France et l'Italie figurant déjà parmi les principaux acheteurs. En Amérique latine, la Colombie est le seul marché cité parmi les 10 principales destinations, tandis que le Brésil a été désigné comme une priorité pour la croissance future. L'Asie est également considérée comme un débouché à développer.

Toutefois, se développer au-delà des États-Unis devrait prendre du temps et coûter cher. Les producteurs doivent créer de nouveaux réseaux de distribution, renforcer la promotion, proposer des gammes adaptées aux goûts locaux et, sur certains marchés, obtenir un allègement des barrières à l'importation, parfois élevées. Food News Latam indique que Roberto Ciprés Cruces, président de la Chambre nationale de l'industrie de la tequila du Mexique, a appelé le gouvernement mexicain à négocier une baisse des droits de douane en Inde, où la taxe sur la tequila s'élève à 150 % et peut atteindre 200 % dans certains États.

La filière de la tequila reste également étroitement tributaire des conditions agricoles et d'une production encadrée au Mexique. Dans un communiqué publié le 24 juillet, le CRT, association civile mexicaine à but non lucratif chargée d'inspecter et de certifier le respect des règles relatives à la tequila et de défendre son appellation d'origine au Mexique et à l'étranger, a indiqué compter 229 producteurs autorisés et 3 402 marques liées à des producteurs. La tequila ne peut être produite qu'à partir d'agave bleu cultivé dans les municipalités autorisées des États de Jalisco, Guanajuato, Michoacán, Nayarit et Tamaulipas.

Les chiffres des exportations cités par Food News Latam n’ont pas été présentés comme de nouvelles données de novembre, mais comme une analyse de statistiques sectorielles antérieures. La publication a également cité un taux de croissance des exportations différent de celui indiqué dans le communiqué du CRT du 24 juillet pour le même volume, une divergence qui n’a pas été résolue dans les documents examinés. Les chiffres publiés ne précisent pas non plus si les volumes exportés ont été ramenés à un degré alcoolique commun, un détail technique qui peut compter dans la comparaison des données sur les spiritueux entre les marchés.